

L'Amérique latine et la fin du dividende démographique

Hugo Ñopo, GRADE¹

Messages clés



On observe d'importants changements dans la démographie sociale de l'Amérique latine. L'espérance de vie augmente et la fécondité diminue : par conséquent, « le dividende démographique » disparaît. Une nouvelle organisation des dépenses sociales, adaptée à la nouvelle pyramide des âges, est donc nécessaire.



Les composants du rapport de dépendance démographique changent et vont dans des directions opposées. À mesure que celui des enfants diminue, celui des aînés croît. Les besoins des aînés en matière de soins surpasseront ceux des enfants, ce qui exigera davantage de mesures qu'un simple ajustement budgétaire.



Cette nouvelle réalité nécessite que l'on revoie la répartition des tâches au sein des ménages. À l'heure actuelle, ce fardeau repose, de manière injuste et disproportionnée, sur les femmes, et cette situation n'est pas efficace sur le plan économique.



Les aînés demeurent plus longtemps sur le marché du travail, mais leurs conditions de travail sont loin d'être idéales. Cette situation est une conséquence de l'échec des régimes de pension : ceux-ci ne remplissent pas leur promesse de garder les gens hors de la pauvreté une fois qu'ils ont pris leur retraite.



Étant donné que les travailleurs demeurent plus longtemps sur le marché du travail, il sera nécessaire de renouveler le système d'éducation en mettant l'accent sur l'apprentissage continu dans un monde numérique.

¹ Nous tenons tout particulièrement à remercier Daniel Pajita pour son aide à la recherche.

■ Introduction

L'espérance de vie en Amérique latine change. La mondialisation et les récents progrès dans les technologies de la santé permettent de sauver de plus en plus de nouveau-nés et de prolonger des vies. Par conséquent, les indicateurs liés à la vie se rapprochent de ceux des pays développés. La fécondité diminue, et le taux de dépendance démographique change rapidement en ce qui concerne les enfants. Parallèlement, ce taux augmente dans le cas des aînés. L'incidence nette de ces deux changements est qu'à l'heure actuelle, les taux cumulatifs de dépendance sont à leur niveau le plus bas. À partir de maintenant, ces taux de dépendance démographique augmenteront, ce qui créera des défis pour la moitié de la population qui fournit le plus de soins dans nos sociétés : les femmes.

L'Amérique latine doit s'employer à résoudre certains de ces défis. Les personnes qui composent la nouvelle génération d'aînés qui vivent longtemps doivent assurer leur subsistance, et, à défaut d'avoir une bonne pension, elles doivent occuper des emplois précaires qui nuisent à leur bien-être. Cette nouvelle réalité se traduit par un besoin urgent de repenser nos systèmes d'éducation et de santé. Le présent document d'orientation s'articule autour de trois faits et de trois défis. L'analyse des défis permettra de présenter des options stratégiques dont il sera nécessaire de discuter.

■ Les faits

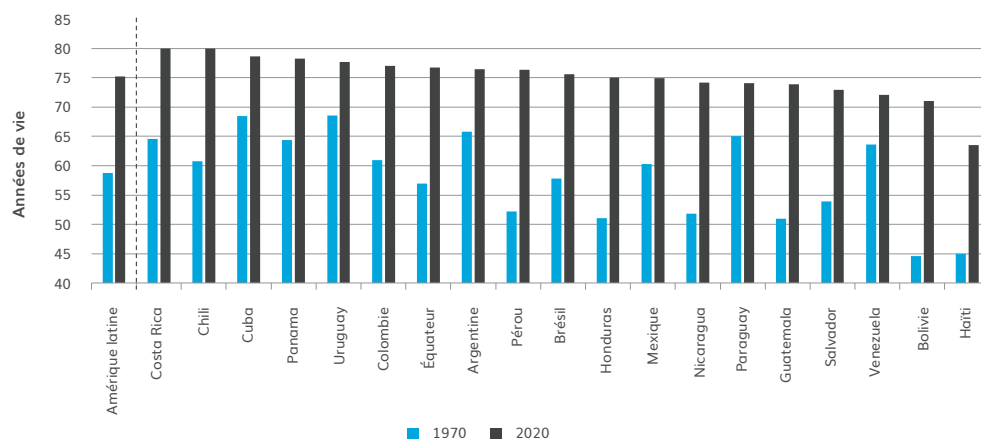
L'espérance de vie moyenne des Latino-Américains à la naissance est de 75 ans en 2020. Un demi-siècle auparavant, en 1970, la moyenne était de 59 ans. En cinq décennies, l'espérance de vie a augmenté de 16 ans. Ces gains n'ont pas été influencés par l'augmentation des revenus et ont représenté des améliorations considérables du bien-être (Soares, 2009). Au cours de cette même période, les gains relatifs à l'espérance de vie dans les pays membres de l'OCDE ont été moins élevés. Par conséquent, les indicateurs liés à l'espérance de vie de l'Amérique latine sont maintenant plus près de ceux des pays membres de l'OCDE (OCDE, 2019a).

L'espérance de vie selon le genre a augmenté durant cette période. En effet, de nos jours, la moyenne pour les femmes est de 78 ans et celle pour les hommes est de 72 ans. Il y a 50 ans, les moyennes étaient 61 ans et 56 ans, respectivement.

Les gains sont différents entre les pays. Ceux qui ont connu une augmentation de plus de 20 ans sont l'Équateur, le Pérou, le Honduras, le

Nicaragua, le Guatemala et la Bolivie. Durant cette période, l'espérance de vie en Bolivie a augmenté de 27 ans, ce qui représente la plus grande amélioration.

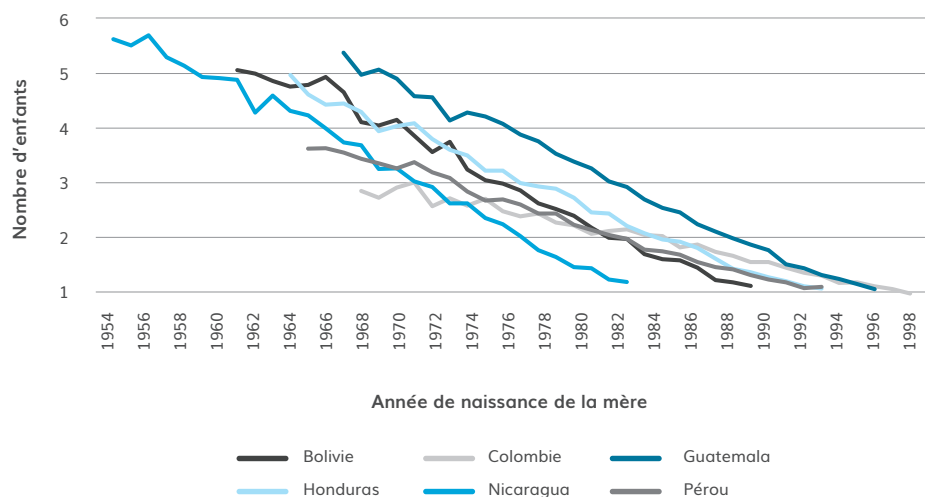
Figure 1. Amérique latine : espérance de vie à la naissance par pays, en 1970 et en 2020



Source : CEPALC – Statistiques et indicateurs. Figure créée par l'auteur.

Les nouveau-nés reçoivent de meilleurs soins de santé. Leur espérance de vie à la naissance s'améliore de manière substantielle. Un changement démographique qui se produit en parallèle a aussi un effet déterminant sur les statistiques : la fécondité diminue. Dans un échantillon comptant six pays d'Amérique latine, disposant de données sur la fécondité tirées d'enquêtes démographiques et de santé (EDS), le nombre d'enfants par mère a diminué; il est passé de cinq enfants pour les mères nées dans les années 1960 à un enfant pour celles nées après les années 1980 (OIT, 2019).

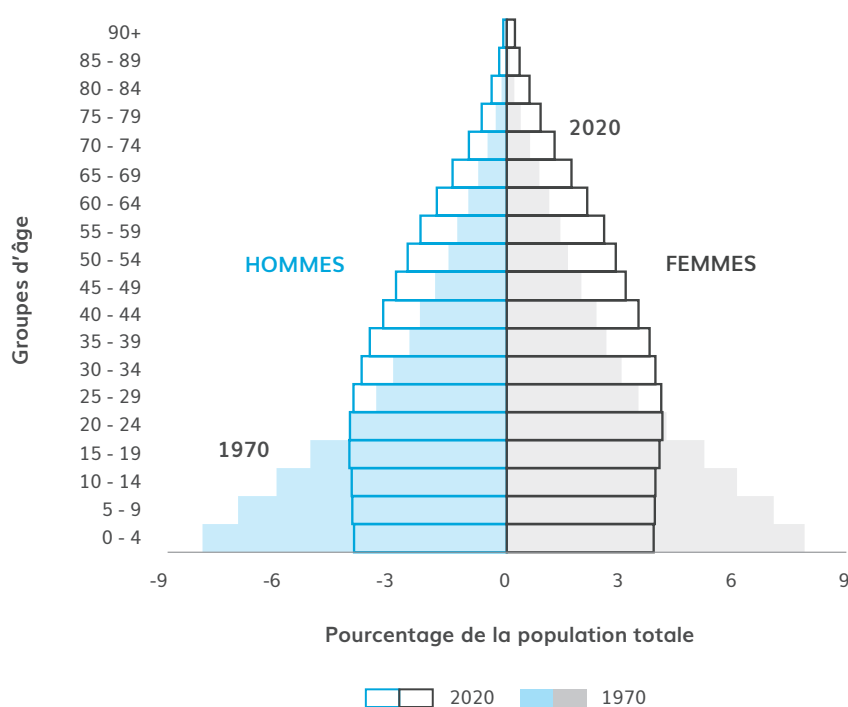
Figure 2. Amérique latine : nombre moyen d'enfants, selon l'année de naissance de la mère et par pays (femmes ayant eu au moins une naissance vivante)



Source : OIT, 2019. Figure créée par l'auteur.

La combinaison des résultats de ces changements sociaux et démographiques transparait dans les changements dans la pyramide des âges de l'Amérique latine. Le changement le plus radical s'observe dans le bas de la pyramide, dans la population la plus jeune. En effet, le pourcentage de Latino-Américains de moins de 20 ans a grandement diminué. En 1970, ils représentaient environ un tiers de la population; aujourd'hui, cette proportion a diminué de moitié. De plus, la population âgée augmente, mais pas au même degré que celui observé dans les pyramides de l'Europe et des autres pays développés.

■ Figure 3. Amérique latine : pyramide des âges, en 1970 et en 2020

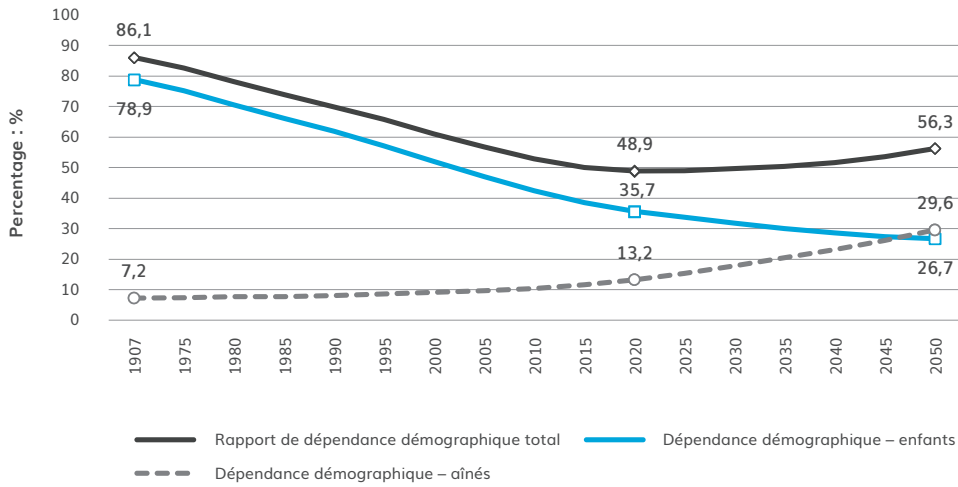


Source : CEPALC – Statistiques et indicateurs. Figure créée par l'auteur.

Le taux de dépendance démographique représente le nombre de personnes à charge âgées de 0 et 14 ans et de plus de 65 ans par rapport à la population totale âgée de 15 et 64 ans. Au cours des cinq dernières décennies, ce taux a diminué en ce qui concerne les enfants, mais affiche une légère progression chez les aînés. Le résultat global est que le rapport de dépendance démographique diminue. Toutefois, nous nous trouvons à un tournant. À partir de maintenant, le taux de croissance de la dépendance démographique des aînés surpassera la diminution de celui des enfants en valeur absolue. À ce rythme, d'ici 2050, la dépendance des aînés sur le plan démographique sera plus élevée que celle des enfants.

■ **À partir de maintenant, le taux de croissance de la dépendance démographique des aînés surpassera la diminution de celui des enfants en valeur absolue.**

■ Figure 4. Amérique latine : rapport de dépendance démographique, de 1970 à 2050



Source : CEPALC – Statistiques et indicateurs. Figure créée par l'auteur.

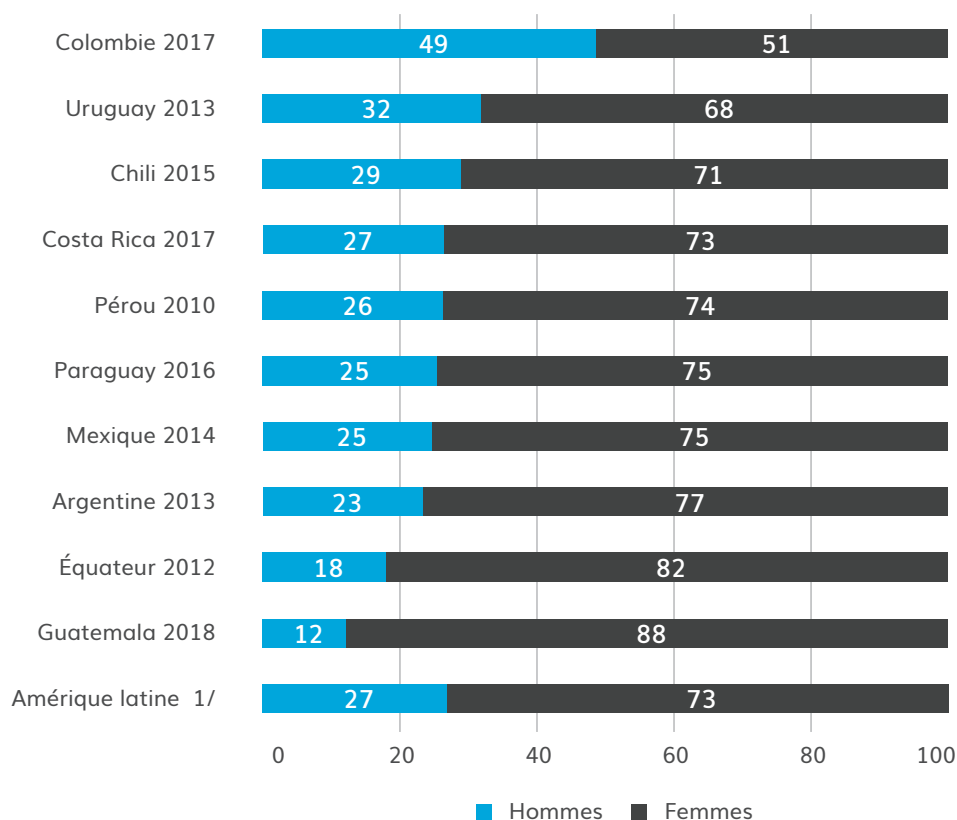
La dynamique des rapports de dépendance démographique a des incidences directes sur celle des ménages. Un lien a été établi entre l'augmentation de la participation des femmes à la population active observée au cours des dernières décennies et la diminution de la fécondité ainsi que les changements qui s'y rattachent dans la taille et la composition des ménages (CEPALC, 2018; Arango et coll., 2018).

Différents arrangements adoptés dans les ménages ont permis aux femmes d'augmenter leur participation au marché du travail. Cependant, en général, la division des tâches ménagères entre les hommes et les femmes est très inégale. En effet, pour quatre heures consacrées aux tâches ménagères, seulement une heure est effectuée par les hommes contre trois par les femmes. Cette répartition inégale des responsabilités ménagères ne reflète pas la division des responsabilités liées au travail. De plus, si les femmes vivent plus longtemps que les hommes (fait 1), le fardeau disproportionné du travail ménager non rémunéré des femmes pose un sérieux problème à résoudre, non seulement quand on tient compte des besoins en soins des aînés, mais aussi quand on considère l'ensemble de la répartition des tâches ménagères.

■ **En effet, pour quatre heures consacrées aux tâches ménagères, seulement une heure est effectuée par les hommes contre trois par les femmes.**



■ Figure 5. Amérique latine : répartition hommes-femmes des tâches ménagères non rémunérées (%)



Source : sondages sur l'emploi du temps dans les pays d'Amérique latine et dans les Caraïbes.

Tableau créé par l'auteur.

Remarque : les données font référence au nombre total d'heures consacrées aux activités ménagères et de soins par tous les membres du foyer.

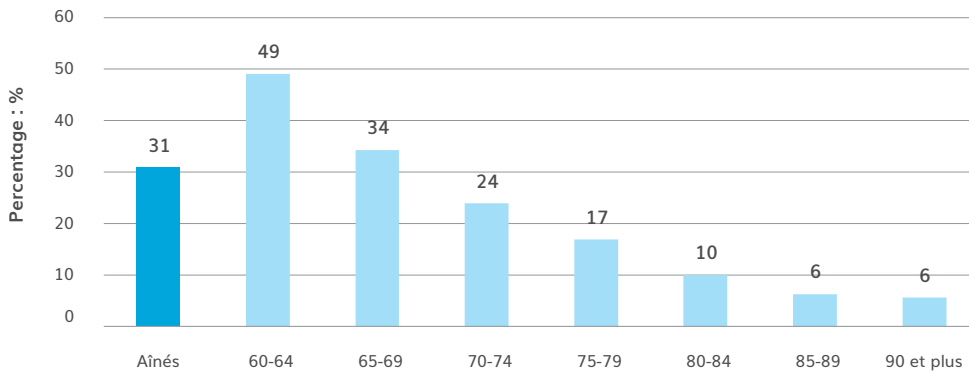
Les âges des membres du foyer varient selon le pays : Argentine (18 ans); Brésil, Paraguay et Uruguay (14 ans); Chili, Costa Rica, Équateur, Mexique, Guatemala et Pérou (12 ans); et Colombie (10 ans).

1/ moyenne pondérée

L'âge de la retraite en Amérique latine se situe entre 60 et 62 ans, et compte des différences entre les hommes et les femmes selon les pays (OCDE, BID, Banque mondiale, 2014). Dans la plupart des pays, une personne est considérée comme un aîné à 60 ans (ministère du Travail et de la Promotion de l'emploi [MTPE]), 2019).

En Amérique latine, trois aînés sur dix continuent de travailler. Deux raisons expliquent pourquoi un aîné décide de continuer de travailler : i) garder un mode de vie actif; ii) joindre les deux bouts. Bien que la première raison semble bénéfique et bonne pour la santé, ce n'est pas le cas de la deuxième raison. La présence d'aînés sur le marché du travail diminue avec l'âge, cependant, il est très alarmant de constater que 6 % des aînés de plus de 85 ans continuent de travailler.

■ **Figure 6. Amérique latine : taux d'activité des adultes par âge, 2018 (%)**



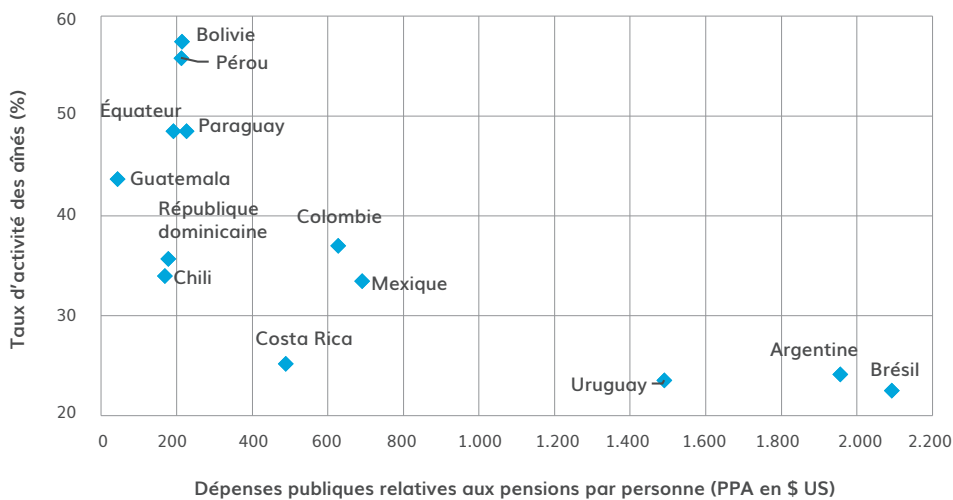
Source : sondages nationaux de 16 pays d'Amérique latine. Interprétation des données par l'auteur.

Figure créée par l'auteur.

Remarque : les pays inclus sont : Argentine, Bolivie (l'État plurinational de Bolivie), Brésil, Chili, Colombie, Costa Rica, Équateur, Guatemala, Honduras, Mexique, Panama, Paraguay, Pérou, République dominicaine, Salvador, Uruguay.

Une simple corrélation entre les dépenses publiques liées aux pensions et les taux d'activité des aînés pourrait donner à penser que la deuxième raison mentionnée plus haut est la plus courante. Cependant, cette affirmation doit être prise avec un grain de sel. La privatisation des régimes de pension dans la région au cours des dernières décennies du XXe siècle a entraîné des dépenses publiques moins élevées relativement aux pensions. En fait, plus de la moitié des pays de la région affichent des dépenses très faibles par personne en lien avec les pensions.

■ **Figure 7. Amérique latine : dépenses publiques relatives aux pensions par personne (PPA en \$ US) et taux d'activité des aînés, 2018**

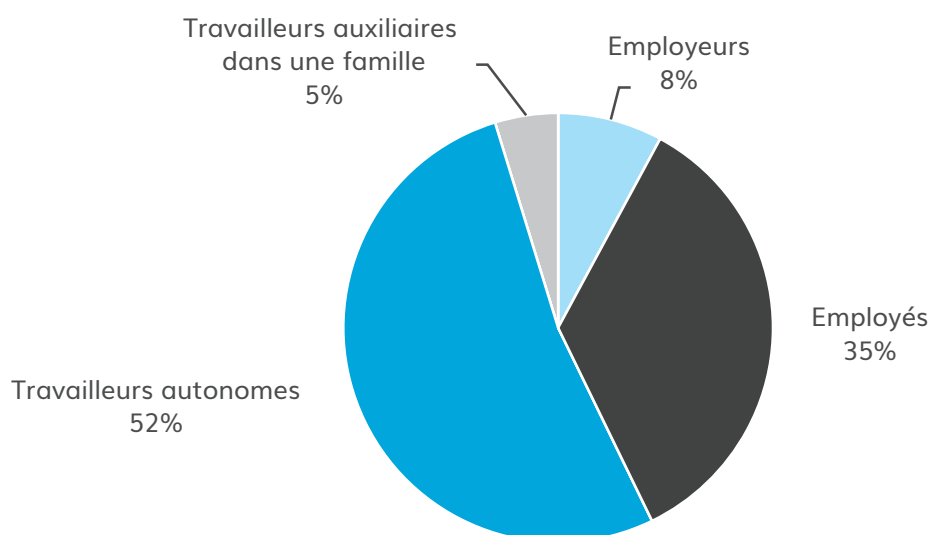


Source : ministères des Finances et des Dispositions sociales, banques centrales, FMI (base de données des Perspectives de l'économie mondiale, octobre 2018) et sondages nationaux de 13 pays d'Amérique latine.

Figure créée par l'auteur.

Les conditions d'emploi ne sont pas les meilleures. La moitié des aînés qui travaillent sont travailleurs autonomes et ont une moins bonne couverture de sécurité sociale (ce qui n'est peut-être pas le cas de ceux qui ont réussi à obtenir une couverture grâce au travail qu'ils occupaient à un âge intermédiaire), une productivité moins élevée et des revenus moins élevés. Ce taux est plus élevé que pour la population moins âgée. La tendance observée au cours des dernières décennies est l'augmentation de la participation des aînés à la population active, surtout des femmes (qui ont une plus longue espérance de vie que les hommes). Parallèlement, le travail autonome est en hausse alors que le taux d'employés diminue (Paz, 2010).

■ **Figure 8. Amérique latine : travailleurs aînés par catégorie d'emploi, 2018 (%)**



Source : sondages nationaux de 16 pays d'Amérique latine. Figure créée par l'auteur.

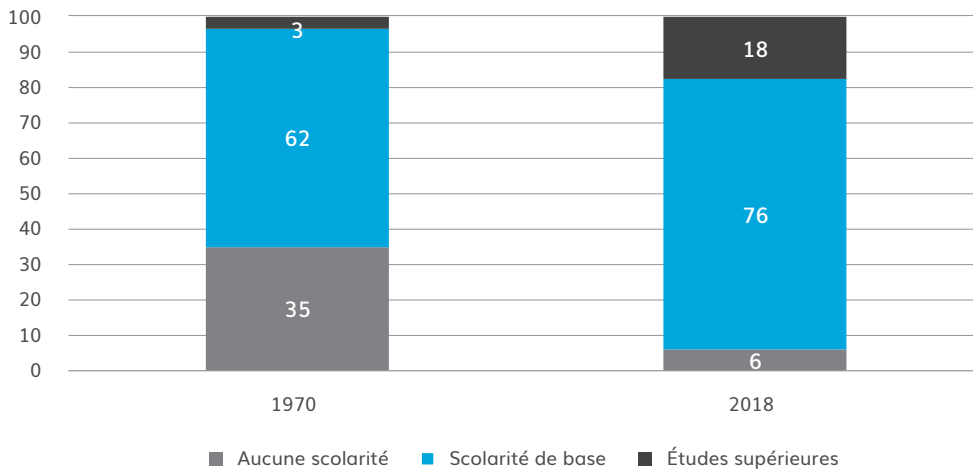
Remarque : les pays inclus sont : Argentine, Bolivie (l'État plurinational de Bolivie), Brésil, Chili, Colombie, Costa Rica, Équateur, Guatemala, Honduras, Mexique, Panama, Paraguay, Pérou, République dominicaine, Salvador, Uruguay.

Au cours des cinq dernières décennies, l'espérance de vie des Latino-Américains a augmenté de 16 ans (passant de 59 à 75 ans). Toutefois, durant cette même période, le nombre d'années d'études a seulement augmenté de 4 ans (passant de 7 à 11). Fait intéressant, la majeure partie des progrès en éducation sont observés dans les centiles inférieurs de la distribution. Le pourcentage de Latino-Américains qui n'ont reçu aucune éducation est passé de 35 % en 1970 à seulement 6 % aujourd'hui. On observe également des gains dans les centiles supérieurs de la distribution (personnes ayant fait des études supérieures), mais cette amélioration n'est pas aussi grande que la précédente.

■ **Le pourcentage de Latino-Américains qui n'ont reçu aucune éducation est passé de 35 % en 1970 à seulement 6 % aujourd'hui.**



■ Amérique latine : population de 25 ans et plus en fonction du niveau de scolarité, vers 1970 et en 2018

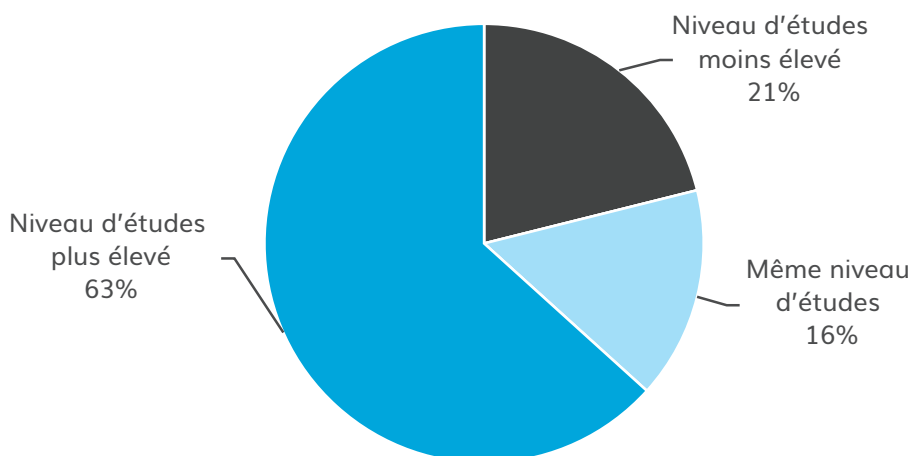


Source : base de données statistiques de l'UNESCO. Figure créée par l'auteur.

Remarque : les pays inclus sont : Argentine, Bolivie (l'État plurinational de Bolivie), Brésil, Chili, Colombie, Costa Rica, Équateur, Guatemala, Honduras, Mexique, Panama, Paraguay, Pérou, République dominicaine, Salvador, Uruguay.

Nous vivons dans une génération où les enfants dépassent le niveau de scolarité atteint par leurs parents. À l'heure actuelle, quatre Latino-Américains sur six environ dépassent le niveau de scolarité de leurs parents, un atteint le même niveau que ses parents et un atteint un niveau moins élevé. Des progrès indéniables ont été accomplis en ce qui concerne l'éducation.

■ Figure 10. Amérique latine : répartition des enfants par niveau d'études comparativement au chef du ménage, en 2018 (%)



Source : sondages nationaux de 16 pays d'Amérique latine. Figure créée par l'auteur.

Remarque : les pays inclus sont : Argentine, Bolivie (l'État plurinational de Bolivie), Brésil, Chili, Colombie, Costa Rica, Équateur, Guatemala, Honduras, Mexique, Panama, Paraguay, Pérou, République dominicaine, Salvador, Uruguay.

Remarque : population âgée de 18 ans et plus.

Malgré le niveau d'études plus élevé des nouvelles générations, un défi demeure. La Banque mondiale nomme ce défi la « crise de l'apprentissage » de l'ère actuelle. Les enfants vont à l'école plus longtemps, mais ils n'acquièrent pas nécessairement davantage de connaissances (Banque mondiale, 2019). Dans les tests normalisés, les pays d'Amérique latine ont obtenu de moins bons résultats que les autres pays du monde. L'écart de l'apprentissage entre les Latino-Américains et les populations des pays membres de l'OCDE équivaut à une année scolaire complète (BID, 2019). Le test du PIACC montre que les travailleurs adultes d'Amérique latine ont également des habiletés moins développées que celles des adultes des pays de l'OCDE (OCDE, 2019b). Passer plus de temps à l'école sans en apprendre davantage est une occasion perdue.

Les personnes vivent plus longtemps, mais n'étudient pas beaucoup plus. Pire encore, elles n'acquièrent pas davantage de connaissances. Que font les adultes avec leurs années supplémentaires à vivre une fois l'école terminée? Ils travaillent et sont à la retraite plus longtemps. Étant donné que nous travaillons davantage, la situation soulève des questions à l'égard de l'avenir du travail et de l'éducation.

■ Défis et options pour les pouvoirs publics

La nouvelle forme de la pyramide des âges nous oblige à **repenser les dépenses sociales** et la conception des politiques publiques de la région. Compte tenu de la vulnérabilité accrue aux menaces posées par des pandémies, les gouvernements devraient adopter différentes stratégies en ce qui concerne les investissements en santé (p. ex. recherche et développement, infrastructure et santé publique). Les débuts de la pandémie mondiale du coronavirus ont nettement démontré l'importance des sciences. Les **investissements en sciences** doivent sans aucun doute être priorités.

Comme l'indique la documentation, la nouvelle pyramide des âges exerce déjà une pression budgétaire sur le financement des pensions pour la population vieillissante qui s'accroît (OIT, 2018a). Cette pression n'est pas apparue comme par magie : on récolte ce que l'on sème. Il est nécessaire de **renforcer les investissements dans les filets de sécurité pour les aînés**, sans égard à la structure des régimes de pension. S'ils semblent tous échouer, c'est parce qu'aucun d'entre eux n'a été financé de manière adéquate.

La nouvelle forme de la pyramide des âges nous oblige également à **repenser les systèmes d'éducation**. Le pourcentage de population d'âge scolaire a presque diminué de moitié, mais l'ensemble de la population continue de croître. Par conséquent, le profil des enfants d'âge scolaire et de la jeunesse est hétérogène. Dans certains pays, le

nombre continue de croître, alors que dans d'autres, il commence déjà à diminuer. Toutefois, tôt ou tard, les populations des pays d'Amérique latine trouveront inutile de construire de nouvelles écoles et d'engager de nouveaux enseignants. En éducation, l'accent ne doit plus être mis sur la quantité, mais plutôt sur la qualité.

L'Amérique latine peut encore tirer profit des dernières années de son dividende démographique et s'en servir pour **promouvoir l'égalité hommes-femmes** (CEPALC, 2018). Il serait utile de reconnaître le travail ménager non rémunéré et de trouver de meilleures manières de diviser les tâches qui s'y rattachent, ce qui réduirait le fardeau disproportionné porté par les femmes (OIT, 2018) et nécessiterait des changements aux niveaux collectif et individuel.

Au niveau collectif, il est possible de mettre en place des politiques qui **reconnaîtraient** ouvertement **le travail invisible actuel** (auprès des aînés et des enfants) de manière officielle. La première étape pour reconnaître ce travail invisible serait de changer la manière dont est perçu le travail productif et reproductif. Puis, les étapes supplémentaires vers une reconnaissance appropriée comprendraient une couverture sociale pour ce travail.

Au niveau individuel, il semblerait que certains incitatifs pourraient favoriser davantage la participation des hommes aux tâches ménagères (OIT, 2019). Dans des domaines connexes, comme la violence conjugale, certains incitatifs ont été utilisés de manière fructueuse. Ces incitatifs comprennent l'utilisation de messages instantanés sur les téléphones intelligents, l'utilisation de renseignements comparatifs (à propos du comportement des pays voisins et des pairs) sur les factures et des messages transmis par des modèles positifs dans les médias de masse ouverts (La Ferrara et coll., 2012; Garnelo et coll., 2019). Les fermetures actuelles causées par le coronavirus sont une bonne occasion de **faire participer davantage les hommes aux tâches ménagères** et d'équilibrer la distribution des tâches.

De nombreux pays dans notre région continuent d'afficher des déficits à l'égard de la couverture sociale. Cette situation se produit sans égard à la structure des régimes de pension en place (cotisations déterminées, paiement à l'utilisation, avantages définis, publics ou privés). On estime qu'environ 40 % de la population ne bénéficie pas d'une couverture ou de revenus suffisants (OIT 2017; CEPALC/OIT, 2018b), ce qui explique, en partie, la nécessité pour la population âgée de continuer de travailler dans des conditions de vulnérabilité.

Il est devenu nécessaire de relever le défi que pose la **réforme des régimes de pension** en Amérique latine. Il faut trouver une manière

de répondre aux besoins liés à une couverture universelle comprenant une pension raisonnable, une mesure impopulaire parce que cela fait ressortir la nécessité d'augmenter les cotisations. D'où viendrait le financement supplémentaire? Taxer les travailleurs entraîne des effets indésirables (vice de forme et mauvaise affectation des ressources). Le moment est venu de lancer une discussion approfondie et pratique au sujet du financement des régimes de pension provenant de différentes sources, comme la consommation (Levy, 1994, 2017). Une telle discussion devrait avoir l'objectif précis d'en arriver à une proposition satisfaisante pour toutes les parties concernées.

Dans certains groupes d'âge, les données probantes montrent que la productivité de la main-d'œuvre ne diminue pas avec l'âge (OPS, 2015). Toutefois, la population plus âgée se sent discriminée dans la plupart des régions (PNUD, 2019). Il est possible d'**améliorer les conditions de travail pour la population aînée**. Néanmoins, la mise à jour continue des compétences de base dans un marché du travail qui change rapidement sera un défi.

Pour remédier à la crise de l'apprentissage, il faudra un ensemble complet de politiques sur plusieurs fronts : la profession d'enseignant, l'infrastructure, la gestion, l'utilisation des technologies et bien d'autres (Banque mondiale, 2018). Cependant, dans le cadre du présent document d'orientation, il y a une question pour laquelle une réflexion s'impose. Avec le prolongement du nombre d'années passées sur le marché du travail et la dynamique concurrentielle de celui-ci, il sera bientôt plus courant pour les personnes de changer de carrière. Aussi, les compétences requises dans les professions changent plus rapidement de nos jours. Pour ces deux raisons, les systèmes d'éducation doivent s'adapter afin d'être prêts à accueillir des personnes qui retournent aux études à mi-parcours dans leur vie professionnelle.

■ **Les fermetures actuelles causées par le coronavirus sont une bonne occasion de faire participer davantage les hommes aux tâches ménagères et d'équilibrer la distribution des tâches.** ■

Une adaptation de ce genre devrait inclure la recherche de nouveaux modes d'enseignement, avec une participation adéquate du public et d'agents privés. La notion d'**apprentissage continu** deviendra de plus en plus commune pour les nouvelles générations. Entre autres adaptations nécessaires, il faudrait notamment approfondir l'utilisation de l'apprentissage à distance (combinée à l'apprentissage en classe) et adapter les programmes d'études de façons modulaires en fonction des fluctuations du marché du travail. En fait, ce type d'apprentissage a également été précipité par la pandémie actuelle du coronavirus. L'apprentissage à distance est l'un de ces éléments du futur qui, tout à coup, domine notre présent. L'utilisation des technologies est aussi

susceptible de démocratiser l'accès à l'éducation, en rendant l'éducation de qualité accessible aux plus démunis.

Quelques décennies auparavant, une personne au début de la cinquantaine était plus près de la fin de sa carrière que du début de celle-ci. Cette situation s'est inversée en raison de l'augmentation de l'espérance de vie et des années supplémentaires passées sur le marché du travail. Les Latino-Américains peuvent maintenant envisager de se recycler et de changer de carrière à un âge où ce n'était pas possible auparavant. Nous avons besoin d'un système d'éducation en mesure de relever ce défi.

■ References

Arango N., Stampini M., Ibararán P. y Medellín N. (2018). Panorama de envejecimiento y dependencia en América Latina y el Caribe. Policy Summary, 273. IADB, Washington, D.C.

CEPAL (2018). Panorama Social de América Latina 2017. Santiago de Chile, 2018.

CEPAL/OIT (2018). La inserción laboral de las personas mayores: necesidades y opciones. Santiago de Chile, 2018.

CEPAL (2017). Derecho de las personas mayores. Retos para la interdependencia y autonomía. Santiago de Chile, 2017.

Garnelo, Marta, Chloe Bustin, Suzanne Duryea, and Andrew Morrison (2019). Applying behavioral insights to intimate partner violence: improving services for survivors in Latin America and the Caribbean. IDB Monograph; 699. Washington, DC.

IADB (2019). Nota PISA N° 18, PISA 2018 en América Latina: ¿Cómo nos fue en lectura? IADB, Washington, D.C.

ILO (2019). Thematic Labour Overview, 2019, Women in the world of work. Pending Challenges for Achieving Effective Equality in Latin America and the Caribbean. Lima: ILO / Regional Office for Latin America and the Caribbean, 2019.

ILO (2018a). Panorama laboral temático N° 4, Presente y futuro de la protección social en América Latina y el Caribe. International Labour Office - Geneva: ILO, 2018.

ILO (2018b). Care work and care jobs for the future of decent work. International Labour Office - Geneva: ILO, 2018.

ILO (2017). World Social Protection Report 2017–19: Universal social protection to achieve the Sustainable Development Goals. International Labour Office – Geneva: ILO, 2017.

La Ferrara, Eliana, Alberto Chong, and Suzanne Duryea (2012). Soap Operas and Fertility: Evidence from Brazil. AMERICAN ECONOMIC JOURNAL: APPLIED ECONOMICS. VOL. 4, NO. 4, OCTOBER 2012. pp. 1-31.

Levy, Santiago (1994). Good intentions, bad outcomes: Social Policy, Informality, and Economic Growth in Mexico. Brookings Institution Press; 1st edition (1994).

Levy, Santiago (2017). The great failure: Retirement pensions in Latin America. OP-ED. Brookings Institution, Friday, January 27, 2017. <https://www.brookings.edu/opinions/the-great-failure-retirement-pensions-in-latin-america/>

MTPE (2019). Informe Anual del Empleo del Adulto Mayor en el Perú – 2017. Lima, Peru.

OECD (2019a). Health at a Glance 2019: OECD Indicators, OECD Publishing, Paris.

OECD (2019b), Skills Matter: Additional Results from the Survey of Adult Skills, OECD Skills Studies, OECD Publishing, Paris, <https://doi.org/10.1787/1f029d8f-en>.

OECD/IDB/The World Bank (2014). Pensions at a Glance: Latin America and the Caribbean, OECD Publishing, Paris.

OPS (2015). Informe mundial sobre el envejecimiento y la salud. Impreso en Estados Unidos de América.

Paz J. (2010). Envejecimiento y Empleo en América Latina y el Caribe. Oficina Internacional del Trabajo – Ginebra: OIT, 2010.

Soares, R. (2009). Life expectancy and welfare in Latin America and the Caribbean. Health Econ. 2009 Apr;18 Suppl 1: S37-54.

UNDP (2019). No country for old, indigenous women: the challenge of discrimination in Latin America and the Caribbean. Post recovered (Apr. 1, 2020):<http://americalatinagenera.org/newsite/index.php/es/informate/informate-noticias/noticia/4205-no-country-for-old-indigenous-women-the-challenge-of-discrimination-in-latin-america-and-the-caribbean>.

UNESCO (2013). Situación Educativa de América Latina y el Caribe: Hacia la educación de calidad para todos al 2015. Santiago de Chile, 2013.

UNESCO (2015). Education for All 2000-2015: achievements and challenges; EFA global monitoring report, 2015. ISBN: 978-9937-8932-4-4, 2015.

World Bank (2019). Ending Learning Poverty: What Will It Take? World Bank, Washington, DC.

World Bank (2018). Learning to Realize Education's Promise. World Bank, Washington, DC.



Southern Voice
Website: www.southernvoice.org
E-mail: info@southernvoice.org

Fondé en 2012, Southern Voice est un réseau de 51 groupes de réflexion d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. Il contribue au dialogue mondial sur les objectifs de développement durable (ODD) des Nations unies. L'objectif ultime de Southern Voice est de remédier à l'«asymétrie des connaissances» et au «déficit de participation» existant dans le dialogue sur le développement. Pour ce faire, elle produit, promeut et diffuse des analyses politiques fondées sur des données probantes réalisées par des chercheurs des pays du Sud.

À propos de l'auteur :

Hugo Ñopo Aguilar est chercheur principal au sein du Groupe d'analyse du développement (GRADE) au Pérou.

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada.

Contient des informations visées par la [Licence du gouvernement ouvert – Canada](#).

La présente note de politique a été réalisée à l'aide du soutien financier du gouvernement du Canada fourni par l'entremise d'Affaires mondiales Canada.

L'exactitude de l'information et des commentaires engagé uniquement la responsabilité des auteurs. Le contenu de cette publication ne reflète d'aucune façon la position ou les politiques officielles du gouvernement du Canada et ne reflète pas nécessairement les opinions de Southern Voice ou de toute autre organisation à laquelle les auteurs sont affiliés. Veuillez noter que certaines ressources citées dans cette note de politique peuvent ne pas exister dans les deux langues officielles.